

**ANOUK de la Mare
Bourcy**
en 10 questions
par *Alain Leforestier*



© 2011 Éditions du Chêne - 100 pages - 12,90 € - ISBN 978-2-910808-21-2

Préambule :

Répondre à cette interview est un exercice difficile. Divisé entre le désir de partager et la peur de paraître prétentieux. J'espère ne saouler personne avec ma prose et surtout, rassurez-vous, je rentre toujours dans mes bottes et dans mon chapeau !

A combien de concours a-t-elle été présentée pour arriver à ce résultat ? Anouk a été présentée seulement 5 fois sur bécassine cette saison et a fait 4 classements : CACIT, CACT, RCACT et 2^{ème} EXC.

Je me souviendrai longtemps du parcours où elle ne s'est pas classée. C'était sans conteste le plus beau de sa saison sur bécassine : Des petites parcelles qui se succèdent au cœur du marais, 20 à 30m de large sur 100m de long, entre chacune d'elle une lime (canal d'irrigation dont largeur, profondeur, température et couleur de l'eau sont extrêmement différentes... et désagréables !!). Sur la droite une rivière infranchissable et donc ces fameuses limes à passer tous les 30m. Le vent souffle en diagonale de la gauche, bref ça ne va pas être facile. Les 3 concurrents précédents ont eu des oiseaux dans de grandes platières mais n'ont pas pu en profiter. Anouk fera un parcours d'une intelligence rare, dès le découplé elle part à droite en longeant la lime, descend dans la rivière, nage, remonte de l'autre côté pour être à bon vent, fait 50m à 80m en longeant la rive, retransverse, longe de nouveau la rivière pour attaquer les parcelles, les fait en diagonale 2 par 2 face au vent en sautant les limes à chaque passage, puis retransverse la rivière pour faire de nouveau la bordure à bon vent, repasse, se recale et attaque les parcelles... Et ainsi de suite sans un seul coup de sifflet jusqu'au moment où Serge Ponchel, le juge du jour, me dit « On va arrêter là, elle a fait 28mn et va être rincée, mets là au chaud jusqu'à la reprise ».

Malheureusement, pas d'oiseaux non plus à la reprise. Un PO donc, mais un PO a jamais gravé dans ma mémoire.

Il y a-t-il une de ses victoires ou un de ses parcours qui vous ait particulièrement marqué ?

Oui, hormis celui décrit ci-dessus, deux qui lui ont permis d'accéder au titre de championne TGS :

➤ **Sur bécasse à St Pever :**

2 ou 3 concurrents sont passés, des arrêtés oui, mais de bécasse, point (...Enfin

pas de point !)... Elles piètent ! Au découplé je sens qu'elle est « pleine bourre » et qu'elle va barder fort, nous sommes sous des sapins, la végétation au sol est rare et je n'y crois pas trop. Après quelque temps sur ce « terrain de golf », je dis à Mr Sicre qui juge « Vous y croyez vous ici ? » Il m'avoue que non, mais le guide insiste. Nonobstant le guide, il me dit «vous voulez aller où ?» Je lui désigne un endroit encombré et sale à souhait à 80m sur la gauche. Le guide s'écrie « mais c'est dur là-dedans », je rétorque «C'est bien pour ça que je veux y aller !», le juge me dit de faire comme je l'entends. Un coup de sifflet, un geste du bras et Anouk emmanche cette mer de fougères et de baliveaux quadrillée de talus (d'anciennes parcelles abandonnées ?). Dans les 3 minutes, la campane se tait et nous sommes à 3 à chercher la chienne. Je la trouve le premier et signale l'arrêt. Le juge arrive, la chienne est à 30m face à nous. Nous avançons, la chienne se détend, essuie la place, décrit un cercle, prend une émanation et remonte à très grande vitesse le long du talus sur 20m pour se bloquer net (c'est son style, il ne faut pas être cardiaque !), elle emmanche de nouveau sur 10m pour s'arrêter très tendue une nouvelle fois... Et ainsi de suite 4 ou 5 fois (le juge me dira qu'elle a fait plus de 80m de cette façon). D'un coup (lasse de ce scénario ?) elle saute le talus, pique un sprint sur 60m, saute de nouveau le talus et redescend face à nous à toutes pattes, elle fait 30m ainsi et se bloque très tendue et ça ne bouge plus. Je cours, la bécasse décolle à 1m de son nez, je tire (pas comme à Lanvéoc pour ceux qui connaissent la «triste» histoire) et la chienne s'assied. Le temps est fini, le soir ce sera la timbale.

Ce que j'ai aimé dans ce point ; son autorité coutumière qui lui a permis de bloquer le seul oiseau du concours avant les reprises faites sur un autre terrain et surtout, cette intelligence, cet instinct, ce sens de la chasse (appelez ça comme vous voulez) qui lui ont fait passer le talus pour aller en avant de la bécasse et revenir la bloquer dans sa fuite.

➤ **Sur bécassine au Hommet, elle passe en premier et commence dans une parcelle assez rase. Elle se cale au vent, barde sans plus (la veille j'ai voulu lui faire prendre un point, le vent était d'Est et très froid et Mimi Bourrez qui était avec moi peut en témoigner, les chiens se tapaient dans les oiseaux sans en prendre connaissance... Elle est donc plus prudente qu'à l'accoutumée). Yves Joncour qui juge et moi, lorgnons sur une parcelle**

à gauche avec des joncs, des trous d'eau... Un paradis pour bécassine «décale là» me dit-il. Je l'envoie à gauche, elle descend dans une lime couverte d'une fine couche de glace, nage et arrive dans la dite parcelle. Yves me dit «Regarde, il y a un renard devant», effectivement un renard musarde dans le fond de la parcelle sans se préoccuper de nous... Aïe, aïe, aïe !! Dans le même temps la chienne remonte une émanation à 30m parallèlement à la lime et se fige. Je signale l'arrêt, vais pour traverser la lime, mais elle est beaucoup plus large et profonde que nous le pensions... Et vu mon gabarit, si j'excelle en saut en profondeur, je suis plus que moyen en saut en longueur !! Yves me dit «t'en va pas te foutre à l'eau, sert là d'ici» et ajoute «Mais qu'est-ce qu'il fout ce renard, il vient par là et va passer à 40m dans l'axe de la chienne, il nous voit pas ou quoi ?». Effectivement, j'ai 30m devant moi et de l'autre côté de cette lime la chienne à l'arrêt et le renard qui vient... Oh temps suspends ton vol !!

Anouk ne bouge toujours pas et le renard approche... ça y est, il est pile dans l'axe de la chienne et... lève un lièvre !!!

Tout s'accélère, le lièvre foncé droit sur la chienne poursuivi par le renard, lorsque le lièvre arrive à 20m de la chienne, le renard nous aperçoit et fait demi tour, le lièvre fait voler la bécassine et crochète, je demande à Yves « je tire? » (Pourquoi cette question ??) Il répond bien évidemment par l'affirmative ; Pan !! Anouk s'assied... Ouf ! Yves me demandera de rappeler la chienne et le temps du parcours étant écoulé, nous arrêterons là. Le soir elle aura les récompenses nécessaires à l'homologation du titre championne TGS.

Yves refusera de décerner un brevet de chasse lièvre et renard à Anouk (rires !!)

Quelles sont selon vous ses principales qualités ?

Elle est viandard et chasseuse. Je m'explique. Avec Anouk pas d'arrêts sur place chaude (ou alors toute chaude) et pas la peine de lui indiquer comment prendre son terrain, elle le fait seule et elle le fait bien. C'est particulièrement éloquent à la bécasse, elle fait toutes les remises possibles... Et si je marche trop vite, je suis parfois obligé de «l'attendre», Madame n'a pas fini !! Son papa, Sherpa de la Mare Bourcy, «l'inventeur de bécasses» lui a transmis ce don.

Quels défauts lui connaissez-vous ?

En toute franchise : Peu. Elle vit à la maison où elle est aussi calme qu'elle peut être bouillante à la chasse.



Elle ne fugue pas, ne fait pas de bêtises, s'entend bien avec ses congénères et à le don pour se faire aimer. Je dois reconnaître qu'elle manque un peu d'os, elle est d'un gabarit assez léger... Petite, Daniel Montigny, compagnon de chasse et d'entraînement, me disait « Tu aurais dû l'appeler Adriana, elle est toute en jambes !! »

Dans quelles conditions son dressage s'est-il déroulé ?

Je n'avais pas prévu de courir les fields, Anouk a donc commencé par chasser et se passionner et ce sur gibier naturel exclusivement : bécassines, bécasses et perdreaux. L'ami Hubert Joret m'ayant dit qu'elle avait la pointure, j'ai essayé : En trois semaines et alors qu'elle avait 20 mois : 4^{ème} Exc sur bécassines, barragiste du Derby à Vimpelles et 3^{ème} Exc sur perdreaux à Garcelles. Donc trialer. Ensuite, chasse, chasse et chasse... Puis me vient l'idée de lui faire faire une portée, il ne lui manque qu'un Exc d'automne pour la passer "recommandée"... Que ce fût dur !! Non pas pour la quête, le style, ou l'arrêt... Mais pour la sagesse !! Elle a donc enchaîné les TB quand appuyée elle n'a pas bougé ou les éliminés quand l'appui n'a pas suffi. Enfin en octobre 2009 elle fait l'excellent tant attendu en prenant 3 points sur son parcours.

Un jour qu'Hubert et moi nous nous rendions à la chasse, il me dit : « Quel dommage que tu ne la fasses pas concourir sur bécasse !! C'est là qu'elle est la meilleure ». L'idée fait son chemin et je me décide pour faire une partie du circuit breton cet automne et ce sera tout, sa carrière sur Gibier Sauvage s'arrêtera là, ça passe ou pas, par contre j'essaie de m'en donner les moyens et la prépare sérieusement. Elle a juste chassé à l'ouverture, puis après pistolet et « recadrage » systématique pour la sagesse. Ça a payé, malgré les concours annulés et j'en suis ravi.

Les leçons que j'en retire :

Si je dois présenter un autre chien en field, j'attendrai qu'il soit fin prêt. Je ne ferai pas d'allers-retours entre SEF et non. Je le laisserai se passionner et chasser à loisir, je travaillerai ensuite la sagesse, puis plus de chasse pendant la période où il participera à des concours. Je pense que j'ai eu la chance d'avoir une chienne hyper passionnée qui a encaissé les changements de « d'humeur » de son maître (une fois je peux bouger, l'autre non)... Pas sûr que tous les chiens puissent supporter cela.

Compte tenu de son tempérament, à quelle catégorie Anouk vous semble-t-elle appartenir ?

Indépendante au grand cœur. Elle aime être avec nous, mais pas trop les caresses ; pour ce faire elle a trouvé l'endroit stratégique. Un fauteuil en cuir (avec une couverture, « Parce que le cuir c'est froid » selon sa maîtresse) qui lui permet de voir, salle, salon, entrée, cuisine et par les baies vitrées, l'avant et l'arrière de la maison. Si on passe devant «-son» fauteuil et qu'on la caresse, Madame soupire... Comme tous nos cobs, elle est très expressive et fait la joie de tous à la maison.

En concours et seulement en concours, quand elle passe devant moi dans les premiers lacets, elle tourne rapidement la tête vers moi me «demandant» : «ça te plaît comme ça ?» Je la rassure d'un «c'est bien !». Cette complicité me fait fondre.

Anouk est-elle utilisée à la chasse ? Dans quelles conditions ?

Vous l'aurez compris plus haut, mis à part cet automne, elle a toujours chassé et quasi exclusivement du gibier naturel. Quand les bécasses sont au pays, elle chasse 2 jours entiers par semaine.

Que sont devenus ses frères et sœurs de portée ?

► **Althaea de la Mare Bourcy** à l'ami Roger Vilette est elle aussi devenue Championne TGS cet automne, elle a en plus remporté le challenge des continentaux lors des fields de Seine Maritime et le Challenge Léon Le Louët (2 jours bécassines, 1 jour bécasse) dans le Cotentin.

► **Astrale de la Mare Bourcy**, restée à l'élevage est une chienne de chasse hors pair.

Sur ce que je sais, ses frangins chassent avec passion.

Quel va être maintenant son programme en compétition ?

Elle est championne TGS, les couples sont quasi inexistant dans cette discipline, donc fini pour le Gibier Sauvage. Le GT ne me tente pas du tout, donc il reste le printemps. Pourquoi pas en dilettante et pour retrouver les copains ?... Mais imaginez qu'elle décroche une timbale... Vais-je pouvoir résister à poursuivre ? Et puis l'idée d'une deuxième portée me trotte dans la tête, alors on verra... Rien n'est aujourd'hui décidé. Mais elle a 5 ans et j'ai envie de nous faire plaisir à la chasse.

Y-a-t-il au sujet d'Anouk, un fait particulier, une anecdote, que vous aimeriez signaler ou relater ?

Grâce à cette chienne j'ai pu rencontrer nombre de personnes devenues des ami(e)s et c'est à mes yeux plus qu'important.

Je vais me permettre d'outrepasser la question pour remercier une partie de ceux qui m'ont permis d'en arriver là (à part Anouk bien sûr !!) :

Ma famille qui supporte mes absences, mes histoires de fields et de chasse et la mauvaise humeur qui parfois en découle. Les frères Joret et Villedieu, titulaires de ce formidable affixe «de la Mare Bourcy». Je vais me contenter de reprendre ce qu'a écrit le Président de la SRCBN dans le livre d'or de leur site, je ne ferai pas mieux : «Compétence, organisation, discrétion, passion et des mecs sympas ! La Mare Bourcy c'est comme l'épagneul breton ... Un maximum de qualités dans un minimum de volume !».

Daniel Montigny, nos entraînements parfois surréalistes, nos parties de chasses et nos fous rires.

Régis Le Foll, qui bien qu'en tête de ce Challenge avec Dimezel de Stang Ar Foll, m'a hébergé pendant une partie des concours bretons et m'a même permis de faire un dernier entraînement sur « ses » bécasses... Ça peut paraître normal, je ne suis quant à moi pas sûr que tous l'auraient fait.

Tous les amis «de l'équipe Mare Bourcy» comme certains l'appellent avec amitié : Roger Vilette, Auguste Morel, Christian Dagorne, Jean-Claude Simon, Stéphane Bonamy, Patrice Saussey, Didier Lerouet... Que ceux que j'ai oublié me pardonnent, mais ils se reconnaîtront.

Toute la sympathique équipe du cabinet vétérinaire de Douvres la Délivrande qui a toujours été disponible pour soigner les bobos d'après chasse et autres. C'est rassurant d'avoir à faire à de vrais professionnels.

ET PUIS ET SURTOUT :

Hubert Joret et Mich Le Floc'h ; ils sont pour beaucoup dans les classements d'Anouk. Merci mes amis, pour vos conseils avisés, votre disponibilité, votre sympathie, votre patience, votre humour... Vous êtes les «tontons» d'Anouk et je sais ce que je vous dois. Soyez en ici remerciés.